

C G JUNG VS NIETZSCHE

Jung considère Dieu comme un « guide unificateur' » du Soi entre l'anima et l'animus dans les profondeurs de l'inconscient psychique. Son idée du « Soi » est plus interne et immatérielle. Tandis que Nietzsche sur-identifie le Soi unifié avec une idée plus matérielle, le corps ancré dans la conscience et ne soutient pas par conséquent le contraire « spirituel » de Dieu, le mal. Pour Nietzsche, le mal c'est l'Homme.

Une observation passionnante est qu'en prêtant une attention particulière aux motifs des apparences archétypales dans leurs rêves à tous les deux, les individus devraient être en mesure d'estimer à quelle étape du processus d'individuation ils ont atteint". En d'autres termes, nous pouvons évaluer notre position actuelle sur le voyage de nos héros « psychiques » (les dragons, les guides, les dieux ...) qui nous entourent à un moment donné de notre vie.

On appelle cela, le parcours d'auto-transformation du héros « modèles de développement supérieur à partir de la mythologie ».

La tendance de guérison du Soi s'efforcerait de combler ce gouffre béant (ou « abîme », comme Nietzsche l'aurait appelé) en unissant les contraires en coniunctio oppositorum. Jung dans son interprétation, a perçu que l'Übermensch de Nietzsche (l'homme supérieur, l'idéal du futur, qui pourrait s'élever au-dessus de la morale chrétienne conventionnelle pour créer et imposer ses propres valeurs) est comme une tentative ratée dans le but de tendre vers une unification des contraires. Selon Jung, Nietzsche visait à dissimuler «ses sentiments inférieurs inconscients en lui» et c'est donc devenu une «inflation unilatérale» qui ignorait le côté « sombre » de sa personnalité.